



La Maladie Un chemin vers l'unité

Entretien avec Guy Corneau

Guy Corneau a été touché par un cancer dont il est revenu plus vivant que jamais. Ce psychanalyste, auteur et conférencier, raconte dans son dernier livre son parcours dans les enfers de la maladie et la manière avec laquelle il est parvenu à renouer avec son élan de vie. C'est la satisfaction de la pulsion d'union qui permet de revivre. Rencontre avec un homme qui marche désormais «sur la terre et dans le ciel».



Guy Corneau.

PAR NATHALIE PETIT

Sacrée Planète : Vous êtes un psychanalyste célèbre dans votre pays d'origine, le Canada, où vous êtes parfois surnommé le «Roch Voisine de la psychanalyse». En 2007, on vous diagnostique un cancer de grade 4, le plus élevé, de type lymphome. Trois années plus tard, vous publiez un ouvrage, «Revivre», dans lequel vous racontez votre épreuve et la manière dont

vous avez guéri. Avez-vous conscience que ce témoignage représente non seulement une grande joie, mais aussi un extraordinaire message d'espoir ?

Guy Corneau : Oui, j'en suis conscient. J'étais très malade et les formes agressives du cancer se sont retirées de tous les organes atteints : le foie, la rate, l'estomac et les deux poumons. Elles ne sont pas du tout réapparues depuis 2007. Aussi,

pour mon oncologue, un tel résultat, au bout de six ans, constitue une vraie guérison. Cependant, nous avons quand même découvert l'année dernière une forme indolente du cancer du poumon qui était restée présente. Elle était déjà visible auparavant, mais nous ne l'avions pas identifiée. Nous l'avons diagnostiquée l'année dernière, sans aucune évolution depuis 2007. Actuellement, mon cancer est vraiment tranquille, mon bilan sanguin est satisfaisant, j'en suis très content. J'essaie d'être respectueux de ce que j'ai appris dans ce parcours sachant fort bien que j'ai des zones de fragilité importantes. J'ai un baromètre intérieur qui me garde en vigilance.

SP : Quelle a été votre plus grande découverte dans ce parcours de guérison que vous qualifiez d'extrêmement éprouvant mais aussi libérateur ?

GC : Au travers du cancer, j'ai surtout découvert que personne d'autre que moi ne pourrait me sauver. J'ai eu à sortir d'une attente irréaliste du traitement magique, du médicament magique ou de l'aliment magique. Ils n'existent pas. La chimiothérapie, la radiothérapie, l'acupuncture, l'homéopathie, rien de tout cela ne pouvait me sauver. En revanche, cela constitue un environnement soignant très important et absolument nécessaire pour stimuler notre propre mécanisme d'auto-guérison. Cet environnement permet d'éveiller sa propre médecine intérieure, une présence à soi qui est beaucoup plus respectueuse.

Mais il faut vraiment mettre les mains à la pâte et entrer dans une autostimulation de soi. Il est nécessaire de se faire aider pour transformer les croyances trop négatives, trop contraignantes ou les peurs trop importantes. C'est une des vertus de la thérapie de s'attaquer aux démons de notre histoire. Quant à la spiritualité, elle sert à nous faire connaître des expériences plus expansives. J'ai aussi entrepris un dialogue avec mes cellules qui m'a permis de réveiller mes forces intérieures de guérison et au tout premier plan, j'ai réanimé la joie qui est l'élément le plus guérisseur.

Finalement, beaucoup de disciplines et de thérapies peuvent nous accompagner mais l'important est de sortir de l'attente et de réveiller le médecin que vous êtes pour vous-mêmes. Là réside la clé !

SP : Vous dites que la joie est l'élément le plus guérisseur. Mais comment se sentir joyeux lorsque l'on est atteint d'un cancer ?

GC : J'ai appris de ma maladie que nous pouvions modifier nos états intérieurs. La maladie nous parle de notre environnement physique : l'air que nous respirons, les aliments dont nous nous nourrissons, etc. ; elle raconte aussi notre lignée familiale. Il y a des zones de fragilité et des environnements qui favorisent l'apparition d'une

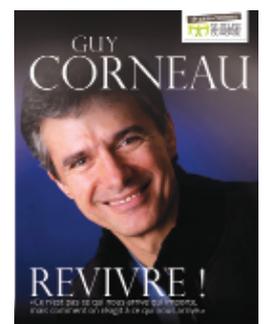
maladie grave et sur lesquels nous n'avons peu ou pas de contrôle. La seule chose sur laquelle nous avons un peu de maîtrise est notre état intérieur et celui-ci collabore beaucoup plus qu'on le pense à cette régénération ou même à notre ouverture à l'énergie qui va permettre le retour à la santé.

Les personnes qui traversent une pathologie de type cancer connaissent des états dépressifs importants qu'il convient de reconnaître et d'écouter. Il n'est pas possible de changer quelque chose en soi si nous ne sommes pas d'abord à l'écoute de ce que cela signifie. La pratique de l'imagination créatrice est une aide importante pour modifier ces états. Elle va donner à nos cellules et à notre système immunitaire le message suivant : *«Il y a de la vie et de la joie de vivre»*. Tandis que, lorsque vous déprimez, vous envoyez un signal très différent de type : *«Ici, c'est trop ennuyeux, il vaut mieux s'en aller»*.

→ Suite p. 19

«J'entreprends de vous raconter mon histoire, animé par l'énergie de la renaissance, accompagné de l'enfant joyeux qui m'a souri au fond de l'abîme. Je connaissais de vastes horizons avant la maladie, aujourd'hui c'est comme si je prenais pied pour de bon sur la lande merveilleuse et inconnue de notre terre commune.»

Extrait de l'avant-propos de *Revivre* de G. Corneau.



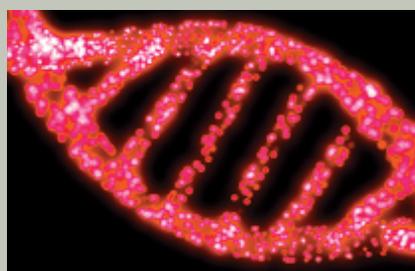
La MALADIE nous INVITE à un SAUT QUANTIQUE

Invité à s'exprimer lors du Congrès «Quantique Planète» organisé à Reims les 16 et 17 novembre 2013 (voir p. 16 dans ce magazine), Guy Corneau a souligné le rôle «thérapeutique» de la maladie qui sert, en réalité, à se réapproprier soi-même. De ses années d'exercice de la psychanalyse jungienne, de son cheminement spirituel et de sa traversée du cancer dont il est revenu plus vivant que jamais, il révèle et partage l'importance de retrouver le lien avec son unité fondamentale, de renouer avec son élan de vie.

«Je crois que la maladie est intimement liée à la pulsion d'union qui nous habite et qui guide nos vies. Elle en est la mandataire, pour ainsi dire. Quand nous nous éloignons trop de ce programme central de notre organisme tant physique que psychique, la maladie vient exprimer cette division intérieure. Elle vient révéler la fracture interne qui se cache derrière la belle surface polie que nous présentons aux autres. La maladie vient donc exprimer une division intérieure entre soi et son élan de vie qui demande à être entendu et comblé (...) Ceci est vrai aussi au niveau de l'épidémie collective du cancer qui témoigne d'une division des êtres humains avec la source de la vie (...)

Bien souvent, cette division s'est instaurée au fil du temps. Pour faire face à nos angoisses existentielles profondes, nous nous construisons un personnage, une personnalité montée de toute pièce plutôt bâtie en réaction à ce qui nous arrive. Ainsi, pour mettre en échec nos peurs existentielles liées à la naissance, la mort, la peur de manquer sa vie, ou de ne pas exister, nous allons chercher le regard de l'autre pour se faire confirmer qu'il est bon que nous existions. Ce faisant, cette quête de reconnaissance extérieure nous conduit à nous écarter de nous-mêmes, de notre élan de vie, à laisser de côté nos idéaux pour surtout ne pas déplaire. Cet écart, cette perte de contact importante avec soi peut se traduire peu à peu par une atténuation du goût de vivre, une tristesse,

une colère. Car cette façon de survivre peut fonctionner un temps, mais elle devient une prison, un carcan. Il se produit une rigidification du personnage de plus en plus contraire à la vie qui n'est que mouvement, communion, union, collaboration. Plus vous vous rigidifiez, plus vous vous fermez sur vous-même, plus il y a de la déception, de la désillusion, et de l'attente.



*La maladie vient donc
exprimer une division
intérieure entre soi et son
élan de vie qui demande
à être entendu et comblé
(...) Ceci est vrai aussi
au niveau de l'épidémie
collective du cancer qui
témoigne d'une division
des êtres humains avec la
source de la vie (...)*

Ce vide, cet écart en soi-même appelle des maladies, des ruptures, des faillites, des événements suffisamment importants et malheureusement souvent douloureux qui vont permettre de défaire la rigidité de la structure, de vous autoriser une remise en question. Vous avez alors la possibilité d'un saut quantique ou non : soit vous changez de fréquence d'environnement, de relations ou vous vous changez vous-mêmes, soit vous parvenez peut-être pour un temps à colmater le message, mais dans ce cas il va se représenter plus tard, de façon plus grave, pour que vous puissiez l'entendre.

Et à nouveau, vous aurez le choix de laisser aller une partie de vous-mêmes ou de mourir avec cette rigidité. Les grandes épreuves sont toutes de cet ordre-là. Pour ce qui me concerne, le premier événement a été un passage près de la mort qui m'a permis d'ouvrir mon esprit et de connaître des états unitaires. Le deuxième a été l'apparition du cancer comme une sorte d'enracinement. Bizarrement le cancer m'a permis de remettre les pieds sur la terre pour de bon. Je disais qu'avant, je marchais dans la tête, maintenant je marche sur la terre et je marche dans le ciel.

La maladie délivre un message fort, celui de revenir à nous-mêmes. Elle nous invite à opérer un saut quantique. Dans mon parcours, c'est la maladie qui m'a le plus informé sur «l'amour de soi» ; par ce passage de la recherche d'amour à l'auto reconnaissance de soi. Cet amour de soi, je le ressens comme le fait d'être en contact avec notre élan créateur qui nous donne le goût de vivre. Je fais maintenant l'expérience que de longues années nous préparent à choisir d'être soi, à choisir de s'aimer. On redécouvre que la vie est une merveille et que l'on en fait partie totalement. On redécouvre que l'on est aussi cette puissance merveilleuse venue ici-bas par pur plaisir pour créer de la beauté, de l'harmonie et de la fraternité.

Le saut quantique, pour moi, se situe dans le fait de décider de nourrir votre cœur de compassion et de nourrir votre joie de vivre. Peu importe votre métier, il est important que, dans votre semaine, il y ait une chose que vous fassiez uniquement pour le plaisir de la faire qui vous rapproche de la joie de vivre, qui soit un témoignage à la joie de vivre. Car cette joie est guérissante. Elle vous permet d'aller au-delà de la peur de l'inconnu et de nourrir votre inspiration, votre nature profonde.

La maladie est une invitation à sortir de l'état de la victime qui subit un mauvais coup du destin pour entrer dans celui de la personne qui crée sa vie avec les différentes dimensions de son univers tant intérieur qu'extérieur.»

Guy Corneau

SP : Vous parlez du rôle essentiel qu'a joué l'imagination créatrice dans votre parcours de guérison. Concrètement, en quoi consiste-t-elle ?

GC : Elle consiste, par étapes, à se mettre dans un état méditatif et à recréer, en imagination, un lieu dans lequel nous nous sentons parfaitement à l'aise et détendu, à revivre dans son corps toutes les sensations, les odeurs, les sons, les couleurs la lumière, la chaleur de ce lieu que l'on connaît et apprécie tant. Les étapes se poursuivent par la vibration de vie. Nous nous mettons en relation avec nos forces de vie et nos élans créateurs tout en essayant de demeurer le plus longtemps possible dans la sensation et la vibration de cette réalité imaginaire. Je décris en détail le protocole dans mon livre «Revivre». Dès lors que vous amenez votre imagination créatrice au niveau d'une sensation, vous êtes en train de faire quelque chose de très concret et de très réel pour votre santé, en vérité pour votre bonheur et celui des autres parce que cet état va irradier tout autour de vous.

SP : Est-ce l'imagination créatrice qui a réveillé les forces d'auto-guérison en vous ?

GC : J'ai mis en place tout un cocktail qui me correspondait. Ce n'est pas un modèle à suivre. Chacun doit s'entourer de médecins et de thérapeutes avec lesquels il est en affinité, mais tout le travail avec l'imagination créatrice a été pour moi extrêmement aidant. Je le faisais le matin et l'après-midi, tous les jours. J'ai appris à travailler avec cet outil, vous apprenez à transformer vos états intérieurs, à réveiller les forces de guérison en vous.

L'imagination créatrice permet vraiment de soutenir ce que la nature fait déjà, comme si vous l'accompagniez de votre volonté, de votre attention consciente en vous mettant en lien avec

*J'ai aussi entrepris
un dialogue avec
mes cellules qui
m'a permis de réveiller
mes forces intérieures de
guérison et au
tout premier plan,
j'ai réanimé la joie
qui est l'élément
le plus guérisseur.*



J'ai composé ce poème en 1989, au retour de mon premier passage près de la mort. Il parle des retrouvailles avec l'âme et avec l'amour. Je l'ai utilisé en 2007 pour clore mon livre « Le meilleur de soi ».

*Amour, mon bel amour, voici quelques offrandes
Ma vie au grand complet gaspillée pour des sous
Avec la peur en prime, avec la peur au ventre
Qui nous courbe l'échine, qui nous met à genoux
J'ai erré si longtemps avant de comprendre
Que sans toi je n'étais qu'un pauvre pou
Oh ! Un pou bien portant avec son importance
Qui écrivait des livres et qu'on aimait partout
Vivre à côté de soi, vivre à côté de l'âme
C'est renoncer à soi, c'est renoncer à tout
J'ai perdu mon combat, tu gagnes, souveraine
Enferme donc ma haine au fond de tes cachots
Garde moi prisonnier, lave moi de mes peines
Pour le mal que j'ai fait, lève l'impôt
De pleurer chaque jour, ému jusqu'à comprendre
Et de pleurer d'amour devant ce qui est beau
Je veux vivre à tes pieds, n'ai plus rien à atteindre
Nulle part où aller, tout est de trop
Vivre à côté de soi, vivre à côté de l'âme
C'est renoncer à soi, c'est renoncer à tout
Je chante pour ceux-là qui n'ont pas pris la chance
D'être eux-mêmes ici-bas, eux-mêmes malgré tout
Je chante pour ceux-là dont j'envie l'existence
Ils mangent dans ta main, ils te servent à genoux
Ils suivent le chemin de leur maîtresse tendre
Et ils ont le courage de leurs goûts
Vivre à côté de soi, vivre à côté de l'âme
C'est renoncer à soi, c'est renoncer à tout
Si longtemps loin de toi, longtemps loin de moi-même
Mon bel amour caché au beau centre de tout
Mon bel amour trahi au centre de moi-même
Je te retrouve enfin à bout de maux.*

Guy Corneau



*Avec quoi les gens sont-ils en conflit ?
Avec leur élan créateur, leur élan de vie.*

des champs d'énergie. Le plus puissant d'entre eux est ce retour à une sensation profonde d'unité qui amène de la joie en nous. Par l'imagination créatrice, j'ai connu les moments d'expansion les plus importants et je la pratique encore aujourd'hui. C'est une chose que l'on peut complètement maîtriser soi-même. Nous sommes à notre propre école. Comme dans un entraînement sportif, plus on pratique, plus on est rapidement et intensément en contact avec cette sensation d'unité. J'essaie de méditer chaque jour et dans cette méditation, il y a le choix d'un état intérieur pour la journée et le lien avec la force créatrice. Et si j'ai des maux, j'utilise le dialogue avec les cellules, un protocole reçu et offert par Pierre Lessard¹. Je l'ai mis à disposition de tous sur internet. Ceux qui iront sur mon site web pourront le télécharger (en mp3) gratuitement².

SP : Selon vous, la maladie vient essentiellement d'un déséquilibre ou d'un conflit avec l'élan créateur, que voulez-vous dire ?

GC : Si vous êtes triste, de mauvaise humeur ou en colère, ces états viennent éclairer des éléments de votre élan

1 - Pierre Lessard est un écrivain, conférencier et accompagnateur dans le domaine de la nouvelle conscience. Depuis 25 ans, il consacre sa vie, au Québec et en Europe, à la diffusion d'enseignements universels transmis par le Maître Saint-Germain dont il canalise les énergies.
Voir : *Sacrée Planète* N° 56 «Rêver le monde pour l'ancrer – Entrevue avec Pierre Lessard et N° 52 «Nouvelle conscience Congrès Toulouse 2012, «L'émergence d'un nouveau monde».

2 - Guy Corneau a pensé judicieux d'offrir au public le précieux instrument de visualisation qu'il a utilisé quotidiennement pendant son épisode de maladie. Selon lui, ce dialogue avec les cellules fait indéniablement partie de l'ensemble des outils qui favorisent un retour à l'équilibre. Il anime cette visualisation avec Pierre Lessard un enseignant spirituel et la musique a été composée par Alexandre Stanké. Rendez-vous sur www.guycorneau.com - Cliquer sur «dialogue avec mes cellules» dans le bandeau de gauche, la visualisation est téléchargeable en mp3. Cette visualisation créatrice s'adresse à toute personne qui souffre de malaises physiques et en particuliers celles atteintes par le cancer. L'exercice commence par une détente guidée puis une plage d'écoute et de dialogue avec les cellules dégénérées. Une troisième partie stimule la création de nouvelles cellules en mettant à contribution les cellules souches. La visualisation n'est pas une pratique magique, elle nécessite une pratique régulière et graduelle.

A propos de l'auteur

**GUY
CORNEAU**

Titulaire d'une maîtrise en Sciences de l'Éducation de l'Université de Montréal (1976) et psychanalyste diplômé de l'Institut Carl Gustav Jung de Zurich (1981), Guy Corneau est l'auteur de cinq best-sellers traduits en plusieurs langues : «Père manquant, fils manqué», «L'amour en guerre», «La guérison du cœur», «Victime des autres, bourreau de soi-même», «Le meilleur de soi» et son tout dernier né, «Revivre !».

Auteur et conférencier de réputation internationale, il a donné de très nombreuses conférences et animé des ateliers de développement personnel aux quatre coins du globe. Personnalité médiatique, il a participé à plusieurs magazines télévisuels et assuré l'animation d'une émission hebdomadaire au Québec de 2004 à 2008. Au fil des années, l'auteur a signé de nombreuses chroniques dans différents journaux et magazines du Québec et de l'Europe comme *Le Journal de Montréal*, le magazine belge *Gaël* et la revue française *Psychologies*.

Engagé socialement, il est fondateur des Réseaux «Hommes Québec» et «Femmes Québec», dont la formule s'est répandue dans plusieurs pays francophones. De 1997 à 2006, il s'est entouré d'une vingtaine d'artistes et de thérapeutes au sein des Productions *Coeur.com* alliant la compréhension psychologique et l'expression créatrice dans une perspective d'ouverture du cœur. Aujourd'hui, tout en continuant sa vie d'auteur et de conférencier, il se tourne vers le théâtre.

créateur qui sont négligés. Et si, à la longue, ces éléments ne sont pas écoutés, ils vont se transformer en maladie pour que vous puissiez ressentir avec un peu d'acuité ce dont il est question.

Avec quoi les gens sont-ils en conflit ? Avec leur élan créateur, leur élan de vie et aussi leurs idéaux. Beaucoup de personnes ne respectent pas les idéaux qui les font vivre et qui les orientent vraiment. Ils n'agissent pas en fonction de leur créativité.

Si vous avez une créativité d'enseignant et que vous travaillez comme comptable, vous avez peut-être intérêt à profiter de la présence d'un petit enfant pour enseigner ou à vous investir dans des activités associatives dans lesquelles vous pourrez trouver des moyens de transmettre. Peu importe ce que vous allez enseigner, de la gymnastique ou de la musique, vous allez être plus heureux que si vous ne le faisiez pas. Si vous ne pouvez en faire votre travail, quelques heures chaque semaine à titre de loisirs vont transformer votre vie parce qu'elles vont imprimer en vous un contentement d'exister. Vous allez aimer la vie, vous allez vous orienter davantage vers ce qui vous donne de la valeur, et donc ce qui donne de la valeur à la vie.

SP : Qu'est-ce qui a changé dans votre vie personnelle depuis votre maladie ?

GC : J'exerce toujours mon métier de conférencier, mais plus celui de psychanalyste. Je n'ai plus de cabinet. Je me consacre davantage à l'écriture,

la poésie, la musique, des activités de création. J'ai co-écrit une pièce de théâtre dans laquelle j'ai joué en février 2013 à Montréal. Et l'année prochaine sera largement consacrée à l'écriture, je vais écrire un essai/récit de psychologie, à nouveau pour le théâtre. Par le cancer, par cette descente aux enfers, je suis allé à la rencontre de ces parties de moi que j'avais laissées dans les ténèbres sans amour. Le poète, l'acteur et le ménestrel peuvent à nouveau se faire entendre et j'apprends chaque jour à me définir tout autant comme un artiste que comme un enseignant.

Il y a aussi un petit garçon de deux ans, Nicolas, qui est entré dans ma vie. Je l'ai adopté avec mon cœur et son arrivée a changé beaucoup de choses. Nicolas est venu parachever ce que le cancer avait entrepris, un travail d'ouverture et de destructuration des rigidités dans ma propre personnalité.

L'autre chose qui a changé dans ma vie concerne la spiritualité. Même si elle était déjà présente, depuis 2007, nous avons créé avec Pierre Lesard et quelques amis, une sorte de cellule de vie très orientée sur la spiritualité, une communauté spirituelle où chacun a sa maison. J'y vis le plus souvent possible. Nous méditons ensemble, nous y partageons les tâches et les mêmes enseignements et c'est très intéressant. Ce groupe-là, comme mon groupe d'artistes me reconnecte à mon unité car j'y suis en résonance. ★

NATHALIE PETIT

Guy Corneau au théâtre.



Veiller à son alimentation.

GUY CORNEAU revisite son premier amour : **LE THÉÂTRE!**

CÉLINE & ANDRÉ
Une histoire d'homme à ébriquer

POUR PLUS D'INFORMATION, CLIQUEZ ICI www.guycorneau.com

En scène en scène, un couple fait l'impossible. Il faut donner à ce couple du public un peu de Guy Corneau pour arriver les deux personnages à comprendre leurs différences.

« Les deux comédiens ont choisi de révéler les gens sont réellement étonnés dans cette situation de vie. C'est à y réfléchir, tout en réfléchissant nos propres défauts. »
Bobby Boud
Info-Culture

Deux prochaines représentations :
MERCREDI, JEUDI 6-7 MARS

« Beaucoup sont ceux qui ont découvert une autre façon d'aborder leur vie de couple. Après avoir eu la police, j'ai décidé de prendre de meilleures décisions. »
Lydia Choplain,
Info-Culture

« La communication n'est pas le clé. »
Laurie Desjardins,
Institut de Montréal

Céline & André
Texte : Guy Corneau et Stéphanie Poulin
Mise en scène : Claude Lemaire
Auteurs : Corinne Chouinard, Jacques Barré, Guy Corneau

Élu - Géo, Centre de créativité
Adresse: 1286 de Bleury, Montréal
Achat des billets: Billetterie du Géo, 514-867-4936
Information: www.guycorneau.com

Bibliographie de G. Corneau

EN VENTE CHEZ
VOTRE LIBRAIRE

• *Revivre!* (Les Éditions de l'Homme, 2011).

- *Le meilleur de soi* (Éd. Robert Laffont, 2007).
- *Victime des autres, bourreau de soi-même* (Éd. Robert Laffont, 2003).
- *La guérison du cœur* (Éd. J'ai lu, 2002).



Article paru dans **Sacrée Planète N°62**.
Ne pas le reproduire sans en demander l'autorisation
contact@rezo-sacreplanete.com